

PATRIMOINE DE XAVIER JOUVIN À FST HANDWEAR

Le gant est relevé

Peu de gens le savent mais Grenoble fut autrefois la capitale mondiale du gant de luxe. C'est ici que se fournissaient les élégantes et coquets du monde entier. Si les premières traces des gantiers datent du XIV^e siècle, la ville devient un centre de fabrication à partir du XVII^e siècle. Puis, la production explose au XIX^e siècle grâce à l'invention de Xavier Jouvin, la "main de fer" - un emporte-pièce permettant de découper six gants à la fois



© FST handwear

- qui fait augmenter la qualité et la productivité. Dès lors, les gants de Grenoble s'exportent dans le monde entier : États-Unis, Angleterre, Russie... À cette époque, la ganterie grenobloise produit près du tiers des gants en France avec 18 millions de paires par an. Le secteur compte 170 entreprises et occupe plus de 90 % des emplois industriels dans la ville. On dit qu'une famille sur deux vit du gant à cette époque. La ville compte alors des dizaines d'ateliers dans le centre-ville, les quartiers Saint-Laurent et la Mutualité ou encore le long de la rue Nicolas-Chorier. Pourtant, un siècle plus tard, l'activité a quasiment disparu. La première guerre mondiale et la crise de 1929 ont d'abord rétréci les débouchés commerciaux à l'exportation. Puis, la mode a changé à partir des années cinquante et soixante : le gant (comme le chapeau) n'est plus autant porté. « Il est devenu un peu désuet, ringard même », fait remar-



© DR

Un atelier de ganterie au XIX^e. Une famille sur deux vivait du gant à cette époque.

quer Jean-Marc Bollon, président de l'Association de sauvegarde et de la promotion du gant de Grenoble*. Aujourd'hui, la ganterie Lesdiguières-Barnier est la dernière entreprise à travailler dans la grande tradition du gant de Grenoble. Mais une autre entreprise a repris le flambeau, à sa manière. À la tête de FST Handwear depuis 10 ans, Benjamin Cuier et Philippe Larguèze réinventent le gant avec un design plus contemporain et une matière elle-aussi plus actuelle, la microfibre. Leurs produits

sont dessinés à Grenoble, fabriqués en région Auvergne-Rhône-Alpes et vendus dans 450 boutiques en France et en Europe. « L'idée est de refaire des gants des accessoires de mode, voire des supports artistiques, et pas uniquement des produits utilitaires », explique Benjamin Cuier. Finalement, comme un retour au temps des élégantes. ●



*L'ASP2G vient de publier Patrimoine urbain de la ganterie grenobloise. 5 euros.

BIOGRAPHIE ON LUI DOIT UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Louis Lliboutry : "Le Champollion des glaces"

Père de la glaciologie moderne, le Grenoblois d'adoption Louis Lliboutry a côtoyé les plus grands alpinistes et chercheurs, et les plus beaux glaciers du monde. Le journaliste Marc Turrel lui consacre une biographie, préfacée par un autre glaciologue grenoblois fameux, Claude Lorius. Interview.

Louis Lliboutry est l'homme qui a développé la science de la glaciologie, discipline indispensable à la compréhension du changement climatique. Pourquoi est-il si méconnu des Grenoblois ?

Louis Lliboutry était un explorateur qui a croisé la route d'Alfred Kastler et de Louis Néel - prix Nobel de physique - des alpinistes Lionel Terray et Maurice Herzog ou encore du champion de ski Emile Allais ! Il a mis au point les appareils de forage et de

carottage indispensables à l'exploration de l'Antarctique. Mais ce n'était pas un homme de communication. Au cours d'une interview en l'an 2000, il m'a demandé d'éditer ses mémoires. Dix-sept ans après, il était temps d'honorer cette promesse.

Alors racontez-nous... Qui était cet homme ?

Né à Madrid en 1922 de parents français, il est rapatrié en 1936 à cause de la guerre civile espagnole. Après l'École normale supérieure à Paris en pleine occupation allemande, il passe son agrégation de physique en 1945 et le professeur Néel l'invite à s'installer à Grenoble où il se passionne pour l'alpinisme et obtient son doctorat de physique en 1950. Ne trouvant pas de poste à Grenoble, c'est à l'université de Santiago du Chili qu'il crée un Institut de glaciologie. Il a été le pionnier de l'exploration et de

la cartographie des glaciers andins, un territoire immense presque inexploré ! Il rentre à Grenoble en 1956 et fonde le premier laboratoire de glaciologie du CNRS dès 1958.

En quoi est-ce une originalité dans le paysage universitaire de l'époque ?

Il était impensable à l'époque de créer un laboratoire en dehors de la Sorbonne. Il a donc lutté contre vents et marées, avec son accent catalan, pour imposer la glaciologie à Grenoble. Il faut que les grenoblois se rendent compte de ce que le monde scientifique doit à Louis Lliboutry. Comme Champollion, professeur à Grenoble, Louis Lliboutry a déchiffré les énigmes des glaces éternelles pour comprendre, grâce à la physique, le comportement des glaciers sur tous les déserts blancs du monde. ●



© Louis Lliboutry



"Louis Lliboutry, le Champollion des glaces", UGA Editions, 49 €



Plus d'infos sur www.uga-editions.com